

Agreste Bourgogne-Franche-Comté



La conjoncture agricole du mois de février 2016



Numéro 2 - Mars 2016

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

- Les transactions du vin en vrac diminuent. Le prix des Beaujolais est toujours en baisse.
- Le prix du lait non AOP poursuit sa baisse. La production de Comté et de Morbier augmente.
- Les prix du blé et du colza continuent leur chute. La reprise de végétation est précoce.
- En 2015, les exportations de broutards sont en hausse malgré la FCO. En février, le marché des vaches de réforme est à la peine.

Filière viticole

Les vendanges précoces cette année ont permis de démarrer la taille des vignes dès le début du mois de novembre. A la fin de janvier, elle est très avancée. Le pliage des baquettes a débuté en février.

En février, les transactions en vrac entre la viticulture et le négoce sont de 67 000 hl soit 3 % en dessous de 2015. Les vins blancs sont en progression de 36 % alors que les vins rouges baissent de 51 %. Au cumul des 6 mois de la campagne 2015/2016, 646 000 hl sont échangés, en régression de 10 % au regard de la période précédente.

Le prix des vins blancs en baisse

Au mois de février, les prix du millésime 2015 connaissent des évolutions différenciées par rapport au millésime 2014. La plupart des vins blancs régressent en raison de l'augmentation de la récolte. Le Bourgogne blanc recule de 6 % alors que les Chablis perdent 5 %. Les vins rouges progressent nettement dans l'ensemble du vignoble bourguignon suite à la baisse de la récolte. Le Bourgogne rouge gagne 18 % et le Pommard 11 %. La hausse est de 9 % pour le Mâcon rouge.

Les sorties de chais de la viticulture au mois de décembre 2015 sont importantes. Au cumul des 5 premiers mois de la campagne, elles dépassent de 19 % la moyenne quinquen-

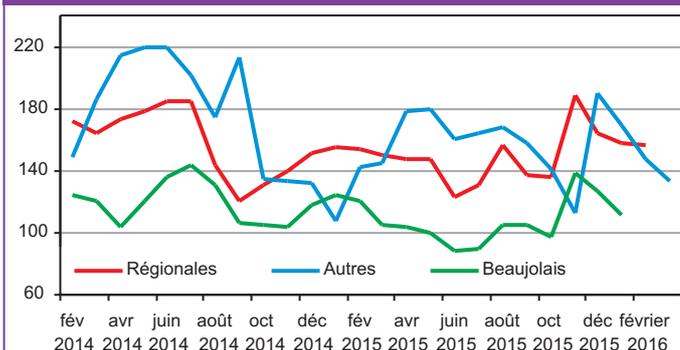
nale. Une bonne vendange 2015 et une demande ferme des acheteurs explique cette évolution.

Au cumul de l'année 2015, les exportations des vins de Bourgogne diminuent en volume de 1,9 % mais augmentent en valeur de 5,5 %. Si les destinations États-Unis, Royaume-Uni et Canada sont en hausse, l'Allemagne et la Belgique connaissent une baisse sensible (respectivement - 29 % et -11 %). Celle-ci est néanmoins comparable à celle des autres vignobles français. Les baisses sont plus marquées en vins rouges (- 6 %). Les exportations de vins blancs sont stables grâce à la progression des Chablis (+ 6 %).

En janvier, le prix des Beaujolais continue à baisser. Le Beaujolais rouge perd 7 % et le Beaujolais Village rouge 6 %. En novembre, dernière date disponible, les sorties de chais des vins du Jura s'élèvent à 6 380 hl. Elles régressent de 4 % par rapport à novembre 2014. La majorité, 88 %, est destinée au marché français et 12 % à l'export. Les sorties en direction du négoce sont donc très limitées. Les vins d'Arbois dominant avec 2 000 hl. Ils sont suivis par les Côtes du Jura (1 930 hl) et les Crémants (1 700 hl). Du mois d'août au mois de novembre 2015, les sorties de chais sont stables par rapport à la même période de 2014.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

Sorties de chais de vins AOP

En hl	Campagne 2015-2016	% / Campagne 2014-2015	% / Moyenne 5 ans
Décembre	178 984	+ 88,3 %	+ 64,04 %
5 mois	707 016	+ 20,43 %	+ 18,69 %

Source : DRDDI

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Février		Campagne	
	2015-2016	2016/2015	2015-2016	2016/2015
Rouge, rosé	10 098	- 51 %	148 846	- 13 %
Blanc	56 515	+ 36 %	394 667	- 9 %
Crémant	526	- 82 %	102 657	- 9 %
Ensemble	67 139	- 3 %	646 170	- 10 %

Source : BIVB

Les conditions météorologiques de cet hiver 2015-2016 sont favorables au développement des cultures. La douceur qui le caractérise contribue à une reprise de la végétation anormalement précoce. Néanmoins, l'arrivée du froid au milieu du mois de janvier freine la croissance des différentes cultures d'hiver. La pluie et le vent empêchent les interventions dans les champs jusqu'à la deuxième quinzaine de février.

Une reprise de végétation précoce

Avec 397 740 ha, la surface dédiée aux blés tendres est en hausse de 6,2 % par rapport à 2015. Compte tenu des conditions très favorables, ils parviennent au stade « début de tallage » assez rapidement. Début février quelques parcelles amorcent le stade « Épi 1 cm ». Cependant, la croissance est freinée par les températures fraîches et à la fin du mois, moins de 15 % des surfaces atteignent ce stade. Le choix de variétés précoces contribue à l'avancée de la végétation de près de 3 semaines d'avance.

La surface des orges d'hiver est de 179 350 ha, soit une hausse de 11 % par rapport à 2015. Avant la pause hivernale, toutes les parcelles ont atteint le stade « début de tallage ». Dans la majorité des situations, la variété utilisée étant plus tardive qu'en 2015, le redémarrage se fait en douceur. Le froid de la fin février ralentit considérablement la

croissance des orges. Moins de 10 % des parcelles parviennent au stade « Épi 1 cm ». La rouille jaune est présente à quelques endroits mais ne représente pas d'inquiétude pour l'instant.

Cette année, la surface dédiée aux colzas est en baisse de 6,5 %. Ils sont à un stade très avancé, avec une précocité de trois ou quatre semaines. Leur biomasse est stable car il n'y a pas eu de perte de feuilles par le gel. Environ 60 % des parcelles sont parvenues au stade « boutons accolés, cachés dans la rosette » et 20 % amorcent le stade « inflorescence dégagée ». Une telle précocité n'avait pas été observée depuis le printemps 2007.

La sole de moutarde brune chute de 15 %, avec 4 600 ha. Cette plante, cultivée principalement en Côte-d'Or, conforte son avance. Sur les plateaux, elle est de six semaines, alors que dans la plaine Dijonnaise et Chalonnaise, elle n'est plus que de quatre semaines.

L'emblavement des orges de printemps débute timidement en cette fin de mois de février. Seulement 2 % de parcelles sont concernées, contre un peu plus de 30 % en 2015.

Les prix continuent leur chute

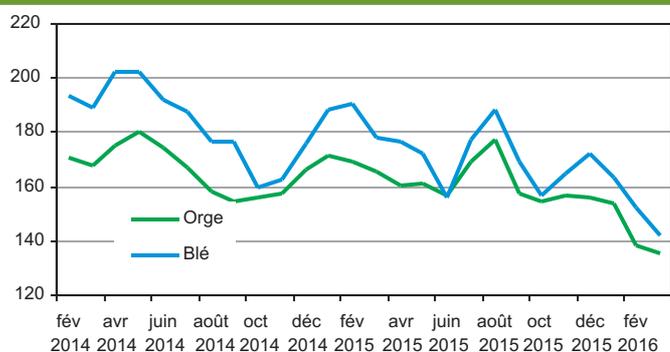
Au cours des mois de janvier et de février, le marché des céréales et des oléoprotéagineux est sous l'influence des disponibilités mondiales, de la compétition à l'export et des événements climatiques. Les prix poursuivent leur baisse sur l'ensemble de la période pour toutes les cultures.

Le blé (rendu Rouen) diminue encore à 142,25 €/t. Fin janvier, une courte hausse des cours est intervenue, provoquant un afflux de ventes de la part des producteurs stockeurs. Au cours du mois de février, la spirale baissière se poursuit. Le marché mondial n'est pas sensible au retour aux achats de l'Arabie Saoudite qui cherche 770 000 t. Il ne réagit pas non plus au rattrapage du GASC égyptien pour 300 000 t dont 60 000 t origine France. En effet, le marché reste dominé par le bilan très lourd des principaux pays producteurs et la compétition à l'export est rude.

L'orge de brasserie (rendu Creil) est stabilisée en février à 135,5 €/t. La demande mondiale se maintient. 302 000 t de certificats d'export ont été délivrés par Bruxelles au cours de la dernière semaine de février, ce qui porte le total depuis le début de la campagne à 6,9 Mt. Les embarquements se font à destination de l'Arabie Saoudite et du Maroc.

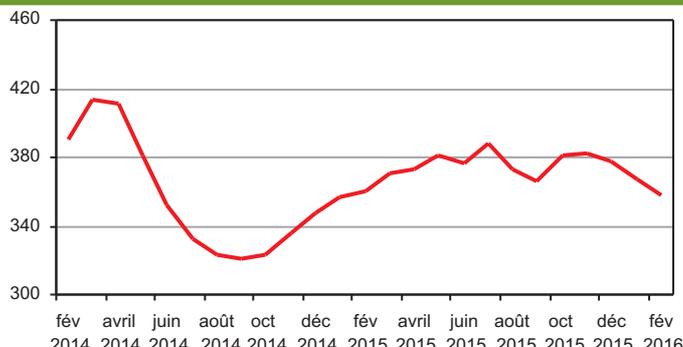
Le colza (rendu Moselle) poursuit sa baisse à 358,25 €/t au mois de février. En effet, la récolte de soja au Brésil est prévue en augmentation. De plus, le gouvernement chinois durcit son cahier des charges pour le canola canadien. Enfin, les importations d'huile de palme malaisienne sont en repli. Seule, la remontée récente du prix du pétrole évite une chute plus importante du cours du colza.

Cotations (€/t) blé (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Surfaces des céréales et oléo-protéagineux en 2016

En ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Surface 2016	397 740	179 350			32 590	187 587			4 640	
%/Moyenne 5 ans	+ 6,2 %	+ 11,0 %			- 1,5 %	- 6,7 %			- 12,5 %	

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

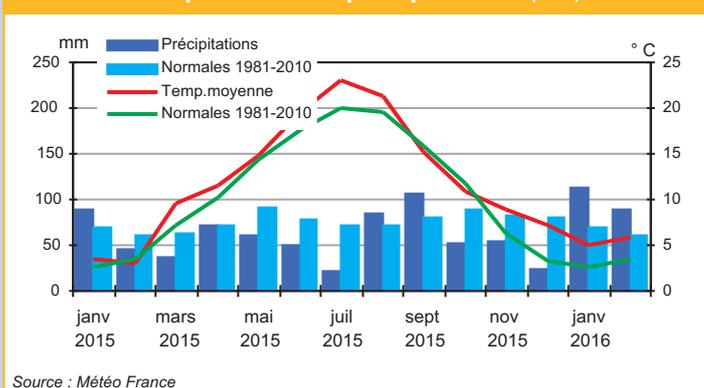
En ce début d'année, les producteurs tendent individuellement à produire plus pour essayer d'amortir leurs charges par un volume plus important. Cela ne fait qu'aggraver la conjoncture d'un marché européen qui souffre de l'excédent de production et des prix insuffisants. Si en France les livraisons ont moins augmenté qu'ailleurs en Europe, elles restent à un niveau important. En Bourgogne-Franche-Comté les livraisons du mois de décembre 2015 augmentent de plus de 2 % par rapport à 2014. Les livraisons régionales sont tirées par celles du Doubs (+ 6,5 %) qui représentent près de 40 % des volumes régionaux. Dans les autres départements, les livraisons sont proches de leur niveau de 2014.

Le prix du lait non AOP baisse encore en décembre

Au mois de décembre, le lait non AOP est toujours valorisé en deçà de son niveau de 2014. Avec près de 7 % de baisse en décembre, d'une année sur l'autre, le prix du lait non AOP en Bourgogne-Franche-Comté est proche des 340 €/1000 litres. Il est légèrement moins impacté que le prix du lait moyen en France qui avec 320 €/1000 l chute de 10 %. Au contraire, le lait AOP semble relativement épargné avec un prix à la hausse par rapport à 2014 depuis le mois d'août jusqu'à novembre. Après avoir dépassé 510 €/1000 l en octobre, le prix moyen payé pour du lait AOP s'établirait entre 490 et 495 €/1000 l en novembre, soit 1 à 2 % de hausse par rapport à 2014. La MPN, toujours en augmentation en 2015, dépasse pour la première fois le seuil des 8000 €/tonne en novembre. Les fabrications de pâtes pressées cuites sont en hausse de 6 % en décembre. L'augmentation de la production de Comté est particulièrement marquée sur la fin d'année avec une évolution sur 2014 qui atteint + 9 % en novembre et serait de l'ordre de + 10 % en décembre. Malgré des températures plutôt douces, les pâtes pressées non cuites progressent de près de 12 % sur le dernier mois. Les fabrications de Morbier, qui représentent 40 % des volumes, sont notamment en hausse de plus de 10 %. Le constat est le même pour les pâtes molles avec une augmentation de 8 %. Les fabrications de Mont d'Or continuent d'augmenter depuis leur reprise en août et dépassent même de 8 % leur niveau de 2014 en décembre. Au contraire, les productions de produits frais chutent de 14 % en décembre et sur l'année la production cumulée baisse de 11 %.

Météo

Températures et précipitations (mm)

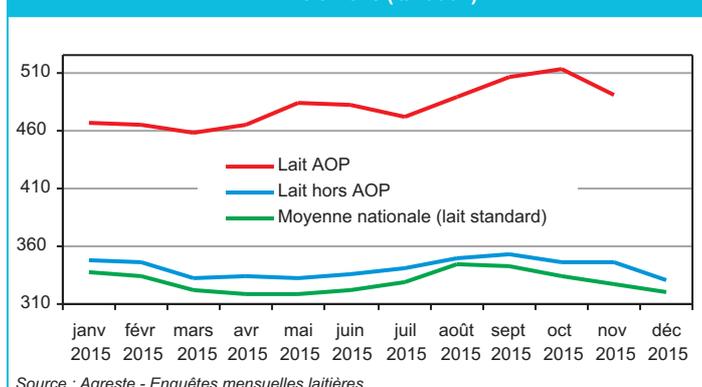


La production de fromage

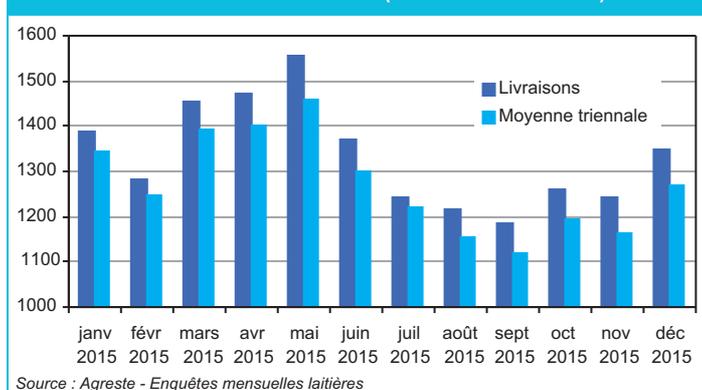
En tonnes	Dec 2015	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	6 167	+ 6,1%	76 754	75 558
dont Comté	4 980	+ 10,0%	62 741	60 703
Pâtes Pressées Non Cuites	2 265	+ 11,7%	23 964	22 687
dont Morbier	945	+ 10,6%	10 836	10 189
Pâtes molles	2 352	+ 8,1%	21 769	21 124
dont Mont d'Or	878	+ 8,0%	5 239	5 014
Produits frais	25 134	- 13,8%	315 172	342 963
dont yaourts et desserts lactés	14 197	- 15,4%	181 110	198 471
dont fromages frais	8 970	+ 0,7%	112 274	112 411
dont crèmes fraîches	1 966	- 43,1%	21 787	32 081

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1000 l)



Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Le mois de février est marqué par des précipitations plus abondantes, des températures plus élevées et un ensoleillement moins généreux que la normale. Dans le Doubs les précipitations s'élèvent à 160,1 mm, soit plus de double de la normale de 1981-2010. En Côte-d'Or, dans la Nièvre et la Haute-Saône, l'excédent est de 50 à 60 %. L'écart des températures par rapport aux normales de saison varie de + 1,8°C dans l'Yonne à + 2,5°C dans le Jura et la Haute-Saône. L'ensoleillement est déficitaire sur l'ensemble du territoire. Le Doubs et la Haute-Saône comptabilisent un cinquantaine d'heures de soleil de moins par rapport à la moyenne sur trente ans. Dans l'Yonne l'ensoleillement est de 63 heures, soit 26 heures de moins que la normale.

Après la perturbation du rythme d'exportation des **broutards** de septembre à novembre par l'arrivée de la Fièvre Catarrhale Ovine (FCO), le mois de décembre affiche un volume de vente inférieur à l'an dernier de 3,3 %. Le retard de remplissage des ateliers d'engraissement est comblé. Au final, sur l'année 2015, le nombre de broutards exportés a augmenté de 2,9 % par rapport à 2014. La bonne vente vers les pays méditerranéens durant l'été a contribué à ce résultat.

Marché de la vache de réforme laborieux

En ce début d'année 2016, le cours du **broutard** est à un niveau semblable aux deux dernières années. Le mâle U de 400 kg se négocie à 2,52 €/kg vif comme à la fin février de l'année dernière. La demande se porte prioritairement sur les mâles de moins de 450 kg dont l'offre est limitée.

Le commerce des **bovins viande** est très calme, comme souvent à cette saison, y compris à l'exportation. L'offre très abondante de vaches laitières de ces derniers mois fléchit. Le cours du **jeune bovin** se maintient à un cours proche de l'an dernier, mais 20 centimes en-dessous de 2014. Fin février, les mâles U se négocient 3,93 €/kg de carcasse. Par contre, la **vache à viande** et la vache mixte sont plus à la peine et leur cours s'érode d'année en année. Ainsi, le prix du kilo de carcasse de la vache viande R, semaine 8, affiche de 2013 à 2016 les prix suivants : 4,27 €, 3,89 €, 3,80 € et finalement 3,71 € cette année.

La **vache laitière** P maintient son cours de l'an dernier à 2,60 €/kg de carcasse, en attente d'une décroissance des stocks de minéral. La diminution des abattages de bovins de

5,6 % au regard de 2014 confirme ce ralentissement du stockage.

L'abattage des **ovins** est dans sa période creuse annuelle et le cours fléchit. L'agneau U de 16-19 kg se commercialise à 6,77 €/kg de carcasse en fin de mois avant de rebondir pour la période pascale.

Le cours du **porc charcutier** stagne à un niveau bas en ce début d'année. La reprise printanière n'est pas encore amorcée. Son cours affiche 1,35 €/kg de carcasse en région Sud-Est.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Janvier	16/15 %	2016	16/15 %
Bovins	25 136	- 5,6 %	25 136	- 5,6 %
vaches	11 860	- 4,0 %	11 860	- 4,0 %
veaux	3 363	- 2,4 %	3 363	- 2,4 %
Ovins	6 440	+ 13,3 %	6 440	+ 13,3 %
Porcins	29 215	+ 0,5 %	29 215	+ 0,5 %
Equidés	479	+ 15,7 %	479	+ 15,7 %

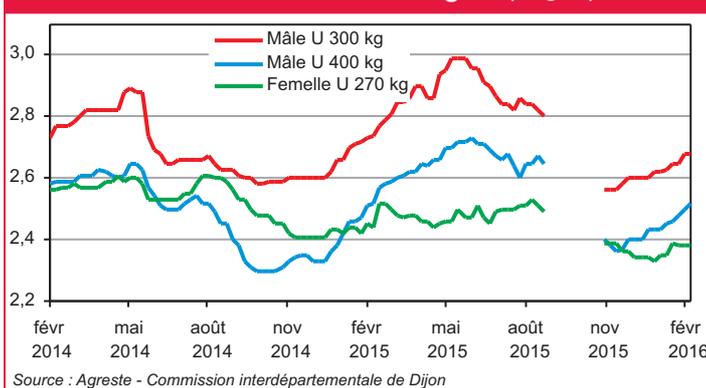
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

Les exportations de broutards

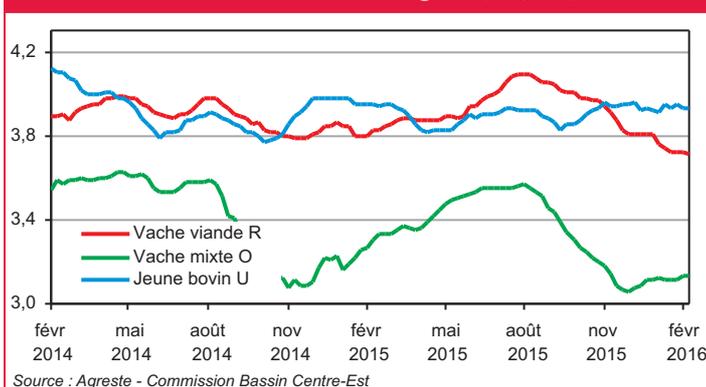
En têtes	Décembre		Cumul Année	
	2015	2015/2014	2015	2015/2014
Bourgogne-Franche-Comté	14 494	- 3,3 %	198 757	+ 2,9 %
dont				
Saône-et-Loire	7 088	+ 10,5 %	91 099	+ 2,0 %
Nièvre	4 692	+ 4,9 %	61 432	+ 4,8 %

Source : BDNI

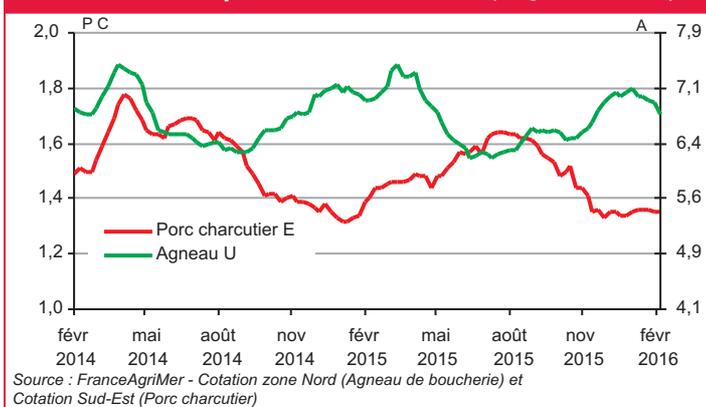
Cotations des bovins maigres (€/kg vif)



Cotations des bovins gras (€/kg net)



Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information
Statistique et Économique

4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : François Buffat, Hugues Dausse, Laurence Malet, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE

Dépôt légal : à parution
ISSN : en cours
Prix : 2,50 €
© Agreste 2016



www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr